

NOTES ET COMMENTAIRES

L'erreur du petit poulet

Un beau petit poulet un jour
S'en vint demander à sa mère
Pour descendre sur la rivière,
Avec les canards faire un tour.

"Non, répondit-elle, sévère,
"Ne t'expose pas au danger,
"Car tu n'es pas fait pour nager,
"Mais bien pour vivre sur la terre."

Le petit poulet tout fâché,
Croyant sa maman un peu dure,
Passa pardessus la clôture
Et s'en fut plus loin pleurnicher.

Puis il s'approcha de l'eau claire
En disant: "Je veux y plonger!"
"Pourquoi ne pourrai-je nager?"
"C'est un mensonge de ma mère!"

Et voilà que notre étourdi
A ce moment saute dans l'onde
Et s'enfoncé en une seconde,
En laissant échapper un cri.

Maman-poule eut beaucoup de peine
Pour ceux qui l'ont dans cette histoire:
D'avoir perdu son cher enfant,
Mort dans la rivière vilaine.

Un petit conseil, en secret,
Pour ceux qui liront cette histoire:
Mettez-vous bien dans la mémoire
D'obéir mieux que le poulet.

Les vieux disent à la jeunesse
Où se trouve le vrai danger;
C'est leur droit de la protéger
Et de lui montrer la sagesse.

Soyons-leur donc toujours soumis,
Restons chacun dans notre sphère,
Occupons-nous de notre affaire
Et respectons les bons avis.

GEORGES BOULANGER.

Les injures ne sont pas des arguments. C'est la dernière ressource de celui qui ne peut répondre sensément.

Le grand ennemi de l'homme, c'est l'homme. Le seul individu que vous devez être en mesure de combattre et de vaincre, de contrôler en tout temps, c'est vous-même.

Nous publions en page 544 un article important sur les saupoudrages. L'auteur, M. W.-J. Tawse, ancien professeur au Collège Macdonald, maintenant en charge du Service de Propagande de la Niagara Brand Spray Company, dont la Coopérative Fédérée est représentante pour la Province de Québec, est particulièrement qualifié pour traiter cette question d'une importance primordiale pour le meilleur rendement des tubercules et légumes.

Cet article contient des renseignements éminemment utiles, dont les cultivateurs intéressés devraient s'empresse de faire leur profit.

Les cultivateurs sont des producteurs. La source de la richesse, ce n'est pas l'argent; c'est la production.

Or la production agricole est la plus abondante, la plus facile, la plus régulière, celle qui se consomme le plus et le mieux.

Et mieux que cela: le cultivateur est une force morale: il a gardé les saines traditions de ses aïeux. S'il les abandonne un moment, il retrouve au fond de son âme les éléments d'une honnêteté foncière: le cultivateur, toujours penché sur la terre, pour en retirer un peu de vie, la tête levée vers le Ciel pour en attendre la pluie, le soleil, la rosée, est naturellement religieux.

Des règles qu'il est bon de connaître, et encore mieux de mettre en pratique pour se conserver en bonne santé:

Un bain complet au moins une fois par semaine.

Brossage des dents tous les jours.

Usage de lait mais non de thé ni de café.

Fruits et légumes mangés tous les jours.

Quatre verres d'eau par jour.

Jeu au grand air.

Evacuation de l'intestin tous les matins.

Long sommeil les fenêtres ouvertes.

C'est le devoir de tout citoyen, de tout vrai patriote, de favoriser tout ce qui tend vers la restauration des saines traditions rurales.

Puis-je demander aux citoyens de favoriser le retour à la terre: pas tant le retour des bras que celui des cœurs, des intelligences et des volontés.

Que les habitants des villes, quand ils parcourent nos campagnes, se souviennent de l'occupation de leurs ancêtres et qu'ils aient une pensée, un regard ou un mot sympathique pour les continuateurs de l'œuvre de Louis Hémon.

Que les hommes publics retournent à la campagne de temps à autre pour synchroniser les mouvements de leur cœur avec ceux des ruraux, et nous verrons la profession agricole encore mieux honorée et mieux respectée.

Élevons tous ensemble le devoir rural comme un drapeau national. Gardiennes du foyer et des traditions de la race, les dames sèment à pleines mains l'idée rurale pour enrayer le courant qui dirige vers les villes un trop grand nombre de nos campagnards.

Si sur la route montante le fardeau paraît trop lourd et la tâche trop rude, elles regarderont en arrière pour voir ce que leurs devancières ont fait, et elles seront fortifiées. — Georges Bouchard, M. P.

L'Exposition d'Ormstown

Un succès remarquable

La dix-neuvième exposition annuelle d'Ormstown, favorisée par une température idéale, a remporté un succès sans précédent. Les visiteurs se sont comptés par milliers. Il y a une chose cependant que nous tenons à signaler, espérant que cela pourra réveiller l'apathie de quelques-uns.

L'élément canadien-français compte pour une bonne moitié dans les Cantons de l'Est et cependant les exposants sont en très grande partie des fermiers d'origine anglaise.

Il n'y a pas de raison pour que les nôtres ne prennent pas une plus large part à cette exposition, reconnue comme la plus importante de la province au point de vue élevage et même agricole. Ce n'est pas exagéré que de dire que les animaux exposés cette année à Ormstown ne le cédaient en rien pour la qualité à ceux que l'on a vu à l'Exposition Royale d'hiver à Toronto.

Les exhibits étaient beaucoup plus nombreux que l'an dernier. On ne comptait pas moins de 1597 têtes de bétail, chevaux, porcs et moutons, qui se répartissaient comme suit: Ayrshires, 318; Holsteins, 156; Jerseys 77; Shorthorns 12; Herefords 35; Polled Angus 97; Canadiennes 97; chevaux 491; moutons 250; porcs 138.

Un exhibit éducatif gracieusement fourni par le Ministère fédéral de l'Agriculture sur le lait, son emploi dans l'alimentation des humains, sa conservation, etc., attirait l'attention des mères de famille.

Il nous fait plaisir de signaler parmi les visiteurs un groupe de vingt-cinq cultivateurs du bas du fleuve, ayant à leur tête M. l'abbé Pelletier, curé de St-Fabien; M. l'abbé Lebel, curé de St-Donat, comté de Rimouski, et plusieurs agronomes du bas du fleuve. Ils ont été tout simplement émerveillés de ce qu'ils ont vu et ils ont puisé là des notions qui ne manqueront pas de leur être utiles.

Les expositions comme celle d'Ormstown, faites à bon escient, bien organisées, sont des institutions excellentes, tant au point de vue du développement des échanges qu'au point de vue didactique. Elles peuvent être des facteurs dans l'œuvre de rapprochement de gens de nationalité différente par les occasions qu'elles donnent aux hommes de se rencontrer, d'échanger des idées, de se mieux connaître.

Mais pour que cela soit, pour que ces institutions contribuent au développement des intérêts économiques, il faut que les intérêts généraux priment les intérêts locaux, qu'il ne s'élève pas de mesquines questions de clocher pour les entraver.

Le bureau de direction de l'Exposition d'Ormstown est composé comme suit: président, M. R. R. Ness; vice-président, M. Alex Younie; directeurs: MM. H.-H. Chambers, Alfred Grieg, D. J. O'Connor; secrétaire-trésorier, W. G. McGerrigle.

Les juges étaient;

Pour les moutons: MM. Wm Whitelaw Guelph, Ont.

Pour les porcs: M. Jos. Douglass Mitchell, Ont.

Pour les volailles: M. Richard Oke.

Pour les Holsteins: M. W. H. Cherry, Hagersville, Ont.

Pour les Canadiennes: le professeur Gus. Toupin, Oka, P. Q.

Pour les Jerseys: M. W.-E. Ashton, Waterloo, P. Q.

Pour les chevaux pesants: le professeur W. J. Bell, Kemptville, Ont.

Pour les chevaux légers: Dr Sinclair, Cannington, Ont.

Pour les Ayrshores: M. S. H. Shannon, Cloverdale, B. C.

POUR LES GENS PRESSÉS

—Les derniers examens du Barreau nous donnent 41 nouveaux avocats.

—Jeannette Duchesne, 11 ans, de Rimouski, a été frappée à mort par une auto.

—Ernest Asselin, 8 ans, de Hull, s'est fait fracturer le crâne par une automobile.

—Henri Giguère, 26 ans, demeurant à Rosemont, près Montréal, a eu la tête broyée sous son auto.

—Joseph Tremblay, 11 ans, fille d'Edgar, de Jonquière, a eu les deux jambes fracturées par une auto.

—Il y a eu au Canada, l'année dernière, 864 décès causés par les accidents d'automobile, comparé à 606 en 1926.

—Le C. N. R. demande des soumissions pour la construction d'une nouvelle gare et d'un hôtel à Halifax.

—Un autobus est frappé à une traverse à niveau à Lockport, N. Y. Quatre personnes ont été tuées et sept autres blessées.

—M. Edgar Morin, 54 ans, de Montmagny, a été tué raide, sa bicyclette étant venue en collision avec une automobile.

—Un nouveau record d'endurance vient d'être établi par des aviateurs allemands: ils ont parcouru 5,030 milles en 65 heures.

—La réfection des routes, abîmées en bien des endroits par des inondations et des pluies trop abondantes, a coûté à la Province deux millions de piastres.

—Il existe, paraît-il, au Siam, un poisson qui marche et grimpe sur les arbres. Les États-Unis délèguent un savant pour en rapporter quelques échantillons.

—Il paraît maintenant à peu près certain qu'Amundsen et ses compagnons partis en hydravion au secours de Nobile, ont péri au large de Bear Island.

—On attend à Québec, le 18 août, la visite du Cardinal Sincero. Il sera l'hôte de Son Éminence le cardinal Rouleau durant son séjour dans la vieille capitale.

—M. Emile Piché, fils de M. Rossaire Piché, de Cap Santé, s'est noyé à Donnacona. En se baignant après dîner, il fut pris de crampes et disparut soudain.

—Les rapports reçus des différentes parties du pays indiquent que la récolte sera excellente cette année au Canada, bien que dans certaines parties elle soit quelque peu en retard.

—Deux aviateurs italiens viennent d'accomplir un exploit peu ordinaire: une envolée sans escale de Rome à la côte du Brésil. Les aviateurs furent dans l'air pendant 51 heures et ils établirent un nouveau record mondial d'envolée sans escale de 4,417 milles.

(Suite à la page 554)